

Comportement anti-prédateur d'une couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus* face à un chat domestique *Felis catus*

Par **Jean-Marc CUGNASSE** (jean-marc.cugnasse@orange.fr)



Abstract

In situation of potential or real risk, the Green whip snake *Hierophis viridiflavus* has a reputation for fleeing or being very aggressive. This note presents an original strategy developed when faced with a Domestic cat *Felis catus* whose predation attempt it tried to thwart by protecting its head and/or keeping it ready for a sudden attack at the right moment.

Lorsqu'elle est en situation de risque potentiel ou réel (prédateur, dérangement humain) dans son habitat naturel, la Couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus* développe deux stratégies anti-prédatrices.

La première est la fuite fulgurante face à un dérangement (GENIEZ & CHEYLAN, 2012), en fouettant de sa queue (VACHER & GENIEZ, 2010). J'ai pu observer cette réponse qui ne lui est pas propre maintes fois.

Mais j'ai vu aussi plusieurs fois, sur un chemin, un individu adulte venir droit vers moi, la partie antérieure de son corps redressée, alors qu'il lui était possible de gagner le couvert. Poursuivant ma marche,

il cessait son comportement de bluff et fuyait dans la végétation.

La seconde, lorsqu'elle est inquiétée, est de faire face à l'agresseur en cherchant à le mordre vivement (VACHER & GENIEZ, 2010). Capturée, elle se retourne instantanément, lance sa tête en avant, gueule ouverte, pour mordre la main qui l'a saisie (FRÉTEY, 1975 ; GENIEZ & CHEYLAN, 2012 ; obs. personnelles). Elle peut ensuite enserrer fortement le bras et mordre de ses grandes dents maxillaires, sans lâcher prise, parfois jusqu'au sang (ROLLINAT, 1980).

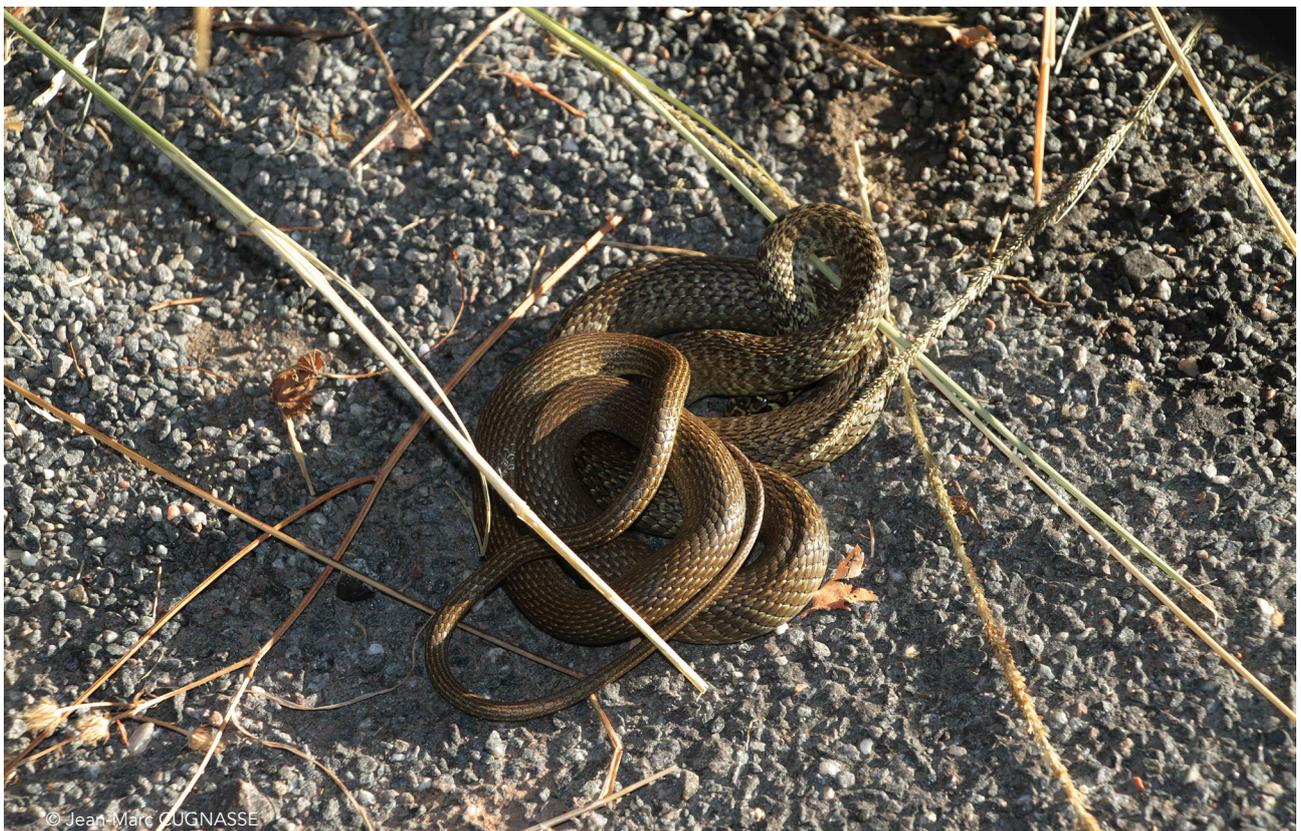
Parfois intensifiés par des observations en captivité, ces différents comportements valent à cette couleuvre une réputation d'animal très agressif.

L'observation que j'ai effectuée le 24 août 2023, à 9h, à la Castié basse (Brousse-le-Château -Aveyron), révèle une autre stratégie dont je n'ai pas trouvé mention dans la bibliographie. Alors que je roulais en voiture, j'aperçus un chat qui se tenait devant une couleuvre enroulée sur la

route. Il portait le bout des doigts d'une de ses pattes avant sur son corps, par petites touches furtives et prudentes mais celle-ci ne montrait aucune réaction.

A mon approche, le chat s'enfuit. La couleuvre demeura la tête dissimulée sous les anneaux de son corps, gardant cette posture malgré ma présence à côté d'elle. Je lui relevai alors la tête pour voir si elle avait été blessée mais elle ne bougeait toujours pas. Je la pris dans mes mains et je la libérai dans le talus couvert d'une végétation dense d'où elle provenait probablement et dans lequel elle finit par s'éloigner sans précipitation.

Bien que n'ayant pas observé le début de l'interaction, il semblerait que cette couleuvre subadulte ait dû être surprise par ce chat et qu'elle ait choisi de mettre en échec sa tentative de prédation en protégeant sa tête et/ou en la tenant prête pour une attaque soudaine le moment favorable. Probablement sous l'effet du stress, elle s'est laissée manipuler sans montrer de comportement de défense



© Jean-Marc CUGNASSE

et sans tenter de mordre, ce qui n'est pas habituel même chez les individus qui ne sont pas adultes (observations personnelles).

La Couleuvre verte et jaune n'a pas été signalée dans 52 études parmi les espèces de Reptiles admises en Centre de sauvegarde comme ayant été prédatées par un chat domestique (CLUZEAUD, 2022). Le Chat domestique ne semble pas s'en prendre à elle, contrairement au Chat sauvage (VACHER & GENIEZ, 2010), possiblement du fait de l'efficacité de son comportement de défense agressif. De façon générale, les couleuvres représentent de 0 % à moins de 1 % des proies chez le Chat domestique (BONNAUD, 2004 ; BIRO et al., 2005 ; BONNAUD et al., 2011) et chez le Chat sauvage (SCHAUENBERG, 1981 ; AYMERICH, 1982 ; CLEVENGER, 1995 ; GIL SÁNCHEZ, 1998, MOLEON & GIL-SANCHEZ, 2003 ; BIRO et al., 2005). Plusieurs cas de prédation de jeunes couleuvres vertes et jaunes par des chats domestiques sont toutefois décrits et accompagnés de

photographies sur Internet. Ces derniers peuvent montrer une préférence marquée pour un type de proies et ils peuvent les chasser sélectivement, parfois même efficacement lorsqu'elles sont en faible densité (DICKMAN & NEWSOME, 2015). C'est peut-être le cas pour cet individu qui prédate également des lézards ocellés TIMON LEPIDUS dans la population résiduelle présente sur ce site.

Remerciements

Je remercie Philippe Geniez qui a bien voulu relire la présente note.

Merci à Ludivine Delamare pour sa photo d'un couple de couleuvres, prise le 22 mai 2023 sur la chaussée de l'étang de Bellebouche en Brenne lors d'un stage herpétologique du CPIE de Brenne.

Bibliographie

AYMERICH M. (1982). Étude comparative des régimes alimentaires du Lynx pardelle (*Lynx pardina* Temminck, 1824) et du Chat sauvage (*Felis silvestris* Schreber, 1777) au centre de la péninsule Ibérique. *Mammalia*, 46 (4) : 515-522

BIRO Z., LANSZKI J., SZEMETHY L., HELTAI M. ET RANDI E. (2005). Feeding habits of feral domestic cats (*Felis catus*), wild cats (*Felis silvestris*) and their hybrids: trophic niche

overlap among cat groups in Hungary. *J. Zool., Lond.*, 266, 187-196.

BONNAUD E. (2004). Écologie alimentaire du Chat haret *Felis catus*, prédateur introduit sur les îles d'Hyères. Diplôme d'études supérieures, Mention Sciences, Université Paul Cézanne.

BONNAUD E., BOURGEOIS K., ZARZOSO-LACOSTE D. ET VIDAL E. (2011). Cat impact

and management on two Mediterranean sister islands: "the French conservation touch". Pages 395-401. In: VEITCH C. R., CLOUT M. N. AND TOWNS D. R. (eds.). *Island invasives: eradication and management*. IUCN, Gland, Switzerland

CLEVENGER A. P. (1995). Seasonality and relationships of food resource use of *Martes martes*, *Genetta genetta* and *Felis catus* in the Balearic Islands. *Revue d'écologie*, 50 (2) : 109-131.

CLUZEAUD M. (2022). Prédation du Chat domestique et impact sur la faune sauvage : état des lieux des connaissances et illustration par analyse statistique des proies admises en Centre de sauvegarde. Thèse, Université Claude Bernard Lyon 1.

DICKMAN C. R., & NEWSOME T. M. (2015). Individual hunting behaviour and prey specialisation in the house cat *Felis catus*: implications for conservation and management. *Applied Animal Behaviour Science*, 173 : 76-87.

FRÉTEY J. (1975). *Guide des Reptiles et Batraciens de France*. Hatier. 239 p.

GENIEZ P. & CHEYLAN M. (2012). *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes*. Atlas biogéographique. Biotope - Muséum national d'Histoire naturelle.

GIL SÁNCHEZ J. M. (1998). Dieta comparada del gato montés (*Felis silvestris*) y la jineta (*Genetta genetta*) en una área de simpatria de las Sierras Subbéticas (SE España). *Miscellanea Zooloica*, 21.2: 57-64.

MOLEON M. & GIL-SANCHEZ JM (2003). Food habits of the wildcat (*Felis silvestris*) in a peculiar habitat: the Mediterranean high mountain. *J. Zool., Lond.*, 260: 17-22.

ROLLINAT R. (1980). *La Vie des reptiles de la France centrale*. Société Herpétologique de France. 343 p.

SCHAUENBERG P. (1981). Éléments d'écologie du Chat forestier d'Europe *Felis silvestris* Schreber, 1777. *Revue d'Écologie*, 35(1) : 3-36.

VACHER J.-P. & GENIEZ M. (COORD.) (2010). *Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Biotope - Muséum national d'Histoire naturelle. 544 p.

Pour citer cet article :

CUGNASSE , J-M. 2024.

Comportement anti-prédateur d'une couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus* face à un chat domestique *Felis catus*.
Plume de Naturalistes 8 : 227-230.

ISSN 2607-0510

Pour télécharger tous les articles de Plume de Naturalistes :
www.plume-de-naturalistes.fr